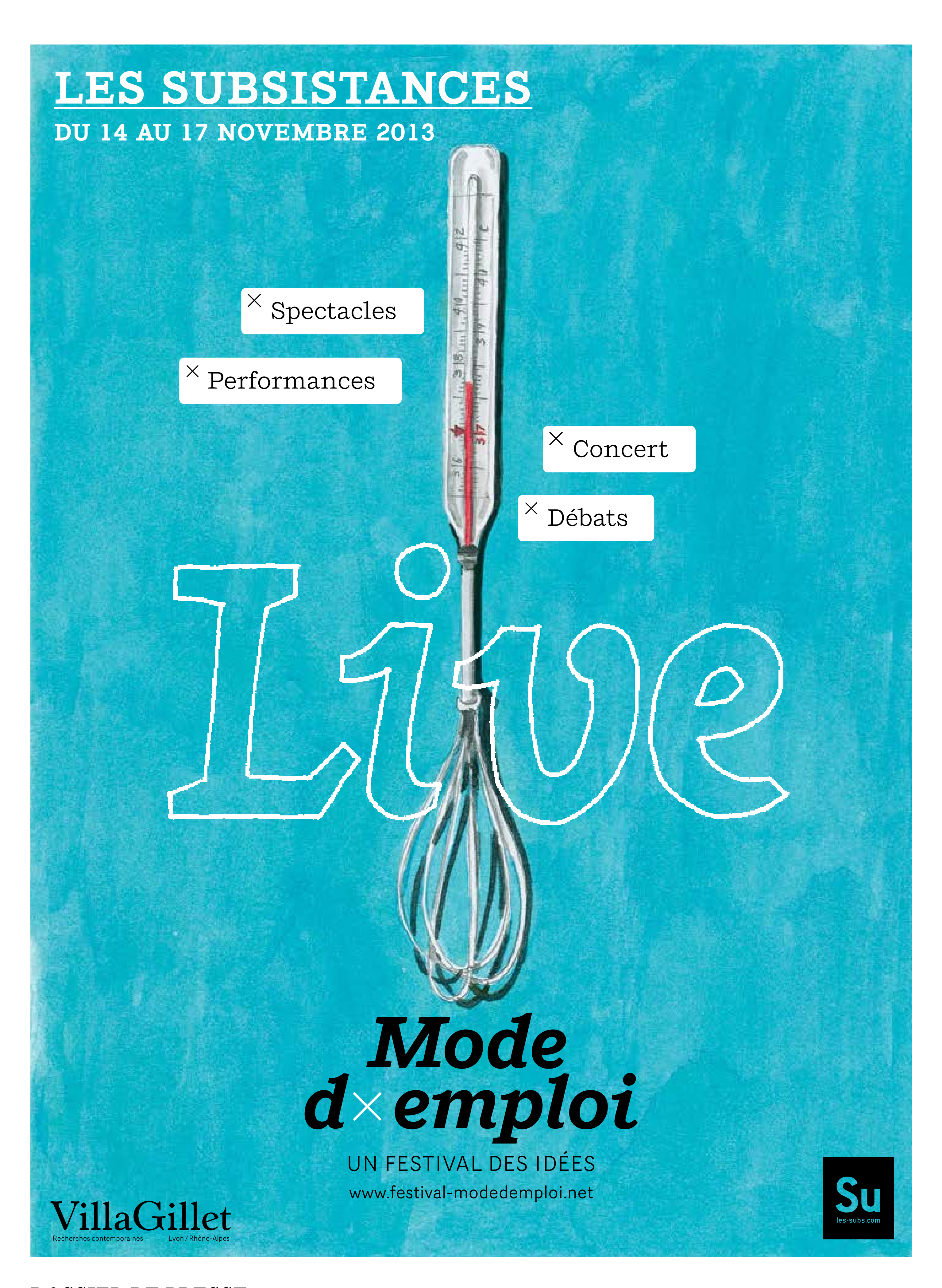
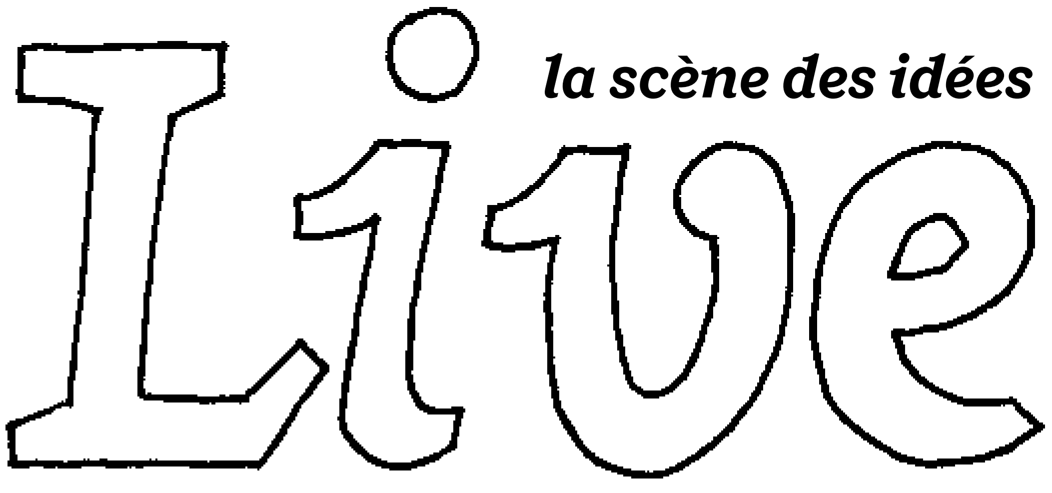


DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : MYRA / Yannick Dufour & Timothée Nicot / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
Contact Les Subsistances : François Lehérissier / 04 78 30 37 27 / francois.leherissier@les-subs.com

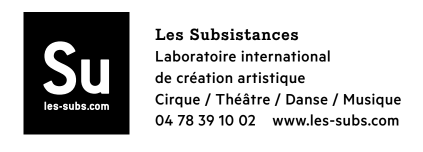


DU JEUDI 14 AU DIMANCHE 17 NOVEMBRE
AUX SUBSISTANCES

6 créations
4 débats
1 soirée d'histoires
1 concert

2ème édition
Aux Subsistances, *Mode d'emploi - Le Live* est un grand chantier citoyen plaçant le corps au cœur des réflexions. Aux côtés des penseurs de sciences humaines et de philosophie, des artistes s'engagent à leur manière pour tenter de faire émerger des matières, images, paroles qui nous aident à cheminer parmi les enjeux contemporains. Prendre le temps des questions, accepter la confrontation, imaginer des solutions : **trouver le mode d'emploi avec le corps autant qu'avec l'esprit, c'est l'enjeu du *Live* de *Mode d'emploi*.**

3 THÈMES :
Cerveau, visite guidée
Au boulot !
Normal / pas normal









1. CERVEAU, VISITE GUIDÉE

JOACHIM LATARJET / CIE OH ! OUI…
SONGS FOR MY BRAIN

Théâtre / Musique – Création

→ **Jeudi 14, vendredi 15 novembre 2013 à 20h30 / samedi 16 novembre 2013 à 20h / dimanche 17 novembre 2013 à 19h**
→ 1h30 environ / 8€

Résidence aux Subsistances : du 29 octobre au 17 novembre 2013



Joachim Latarjet © DR

Alexandra Fleischer, comédienne, née en 1970… une date de naissance qui a pour point de référence un homme dont on sait qu'il a existé il y a plus de 2000 ans et qui aurait été (pour certains, pas tous) l'envoyé de Dieu ; un prénom que mes parents ont choisi parce qu'ils en aimaient la sonorité ; un nom dont la résonance dit son origine géographique et qui m'a été imposé comme il l'a été à mes ancêtres avant moi. Je viens à peine de naître que je suis déjà porteuse d'une multitude d'histoires, celles qui me sont racontées et celles que je m'invente. Notre cerveau est ainsi fait que, nous autres humains, construisons en permanence de la fiction pour donner du sens au réel.

Songs for my brain est une revue neurologique musicale pour un musicien, trois comédiens, un danseur et un vidéaste très librement inspirée des écrits du neurologue Lionel Naccache. Un spectacle musical loufoque et poétique pour parler du cerveau, de notre cerveau, qui à tout moment crée de la fiction… et donc de la réalité. À partir de trois « cas » concrets de troubles neurologiques, la compagnie Oh ! Oui… crée un spectacle musical ludique, un répertoire d'histoires qui nous éclaire sur l'une des disciplines les plus complexes de la médecine.

La Compagnie Oh ! Oui…
Depuis douze ans la Compagnie Oh ! Oui…, dirigée ou conduite par Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet, crée des spectacles de théâtre musical. Deux de leurs précédentes pièces ont été créées aux Subsistances : *Stille Nacht* (2008) et *My Way* (2010).

Joachim Latarjet
Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui…, et met en scène des spectacles de théâtre musical, parmi lesquelles *Du travail bien fait*, *F.*, *Le fou*, *L'assassin*, *Oh ! Oui…*, *Hox*, *Acte V*, *Happy End*, *Stille Nacht*, *There it is*, et un ciné concert *Charley Bowers, Bricoleur de génie*. Depuis la saison 2008-2009, il est artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) ainsi qu'au Théâtre d'Arras, où il crée *Ce que nous vîmes* en mars 2009. Il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau et participe à toutes les créations de 1989 à 2004. Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II*, *IV*, *36*. Il a composé la musique du *Solo* de Philippe Decouflé.

Alexandra Fleischer
Comédienne, Alexandra Fleischer fonde avec Joachim Latarjet la compagnie Oh ! Oui… Elle participe à la conception, au montage et à l'écriture des textes des spectacles de la compagnie. Parallèlement, elle continue de jouer pour d'autres metteurs en scène et chorégraphes. Au cinéma avec notamment James Huth, Nicole Garcia, Juliette Garcias… ; et au théâtre avec Lucie Nicolas, Nordine Lahlou, Pierre Cottreau et Geisha Fontaine.

Conception : Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet. **Mise en scène et musique :** Joachim Latarjet. **Avec :** Alexandra Fleischer, Hillary Keegin, Joachim Latarjet, David Stanley, Alexandre Théry. **Lumières :** Léandre Garcia Lamolla. **Son :** Abdel Abrit. **Vidéo :** Alexandre Gavras. **Production déléguée :** Oh ! Oui… **Coproduction :** Les Subsistances - Lyon. **Avec l'aide à la production** de la DRAC Île-de-France. **Avec le soutien** de la Villa Gillet - Lyon/Walls and Bridges - New York, le studio Beau Labo - Montreuil, le CENTQUATRE - Paris.

TOURNÉE
19, 20, 21 et 23 novembre 2013, Le Monfort, Paris
14 mars 2014, La Faïencerie, Creil
17-19 mars 2014, Le Garage/Théâtre de l'Oiseau Mouche

+ WORKSHOP'BRUNCH : Samedi 16 novembre 2013 à 10h30
Atelier de pratique artistique avec la compagnie Oh ! Oui… suivi d'un brunch.

+ EN DÉBATS

SPLENDEURS ET MISÈRES DE L'INSCONSCIENT

Jeudi 14 novembre à 19h00 / 1h30 / Gratuit

Qu'y a-t-il dans notre esprit au-delà de nos pensées conscientes et familières ? Après les philosophes, psychologues et théologiens, c'est au tour des neuroscientifiques de se poser la question. Le neurologue Lionel Naccache explorera les splendeurs et les misères de nos cognitions consciente et subconsciente, qui jouent toutes les deux un rôle essentiel dans notre vie quotidienne.

Avec la collaboration de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba)

Avec : **Lionel Naccache** (France) neurologue spécialiste de la conscience.
> *De quoi prenons-nous conscience ? Exercice de neuroscience-fictions*
(Éditions Manucius, 2013)

2. AU BOULOT !

ALEXANDRE ROCCOLI / A SHORT TERM EFFECT
EMPTY PICTURE OU L'IMPOSSIBLE MÉMOIRE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

Danse / Musique

→ **Jeudi 14 novembre 2013 à 22h / Vendredi 15 novembre 2013 à 19h / Samedi 16 novembre 2013 à 17h30 / Dimanche 17 novembre 2013 à 16h**
→ 1h environ / 8€

Résidence aux Subsistances : du 1er au 17 oct. et du 12 au 17 nov. 2013


Alexandre Roccoli © Aste.prod

Alexandre Roccoli a renoué, pour cette création, avec ses racines familiales. Son père était mineur de fond : un corps porteur d'un savoir-faire, marqué par la répétitivité du mouvement. Comment perpétuer son geste, en faire un objet de mémoire, de résistance et de danse ? *Empty Picture* s'est donné comme enjeu de transmettre cette mémoire du geste ouvrier, d'en faire une chorégraphie proche d'une transe libératrice. Alexandre Roccoli a mené une série d'entretiens avec des mineurs et des ouvriers, puis a travaillé avec des danseurs de krump afin de sédimenter cette gestuelle ouvrière dans les corps des danseurs. Les danseurs répètent des mouvements transmis, opèrent des glissements, et des métamorphoses, et deviennent machines traversant l'histoire entre passé et présent.

« Les danses de possession ont toujours été au cœur de mon travail de recherche, depuis les années au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine (1999-2003) à travers les formes ritualisées de théâtre comme le Bunraku ou les danses de Low Country du Sri Lanka, puis dans mon parcours artistique à Berlin de 2003 à 2007 s'inspirant de la culture club née après la chute du mur. Je m'intéresse aux danses de transes et à la forme d'expression cathartique qu'elles visitent, mais surtout à la manière dont la danse puise dans les sujets contemporains pour revisiter notre relation collective à la répétition du geste.
Empty Picture est une nouvelle étape de mon travail de chorégraphe, la recherche d'une métabolisation du geste de travail, comme la transe est une métabolisation du geste symbolique. En retrouvant les gestes de travail propres à la classe ouvrière, et particulièrement le travail de la mine et en les intégrant au langage chorégraphique, j'ai cherché une écriture qui offre un nouveau territoire d'imaginaire pour cette mémoire collective.
Empty picture est une démarche de dissection du geste mais aussi, et surtout, une re-création de la mémoire invisible des corps au travail, des corps en lutte, de ce corps-ouvrier qui apparaît aussi comme un corps dans l'effort, résistant, collectif au sens de solidaire, mêlé avec le corps des autres dans une même énergie, une même unicité.
La pièce construit sa narration autour de paroles collectées auprès des derniers mineurs de fond dont mon père fait partie. Elle se veut bâtie sur la mémoire de ces mineurs, les mots qui disent leur expérience, ce patrimoine commun dont ils ont souvent peine à parler et les images physiques qui sont la matière de leurs souvenirs. La mémoire de leur propre corps-ouvrier, dans sa dextérité, sa force, son épuisement rencontre souvent la mémoire du corps des autres, de l'énergie collective, de la camaraderie solidaire. Le rituel retrouvé, par chacun, dans un élan familier, des gestes répétés, indéfiniment.

La dramaturgie partira des entrailles de la mémoire ouvrière, au cœur de la mine - retrouvant le mouvement commun et remontera vers la surface, vers le monde d'un nouveau prolétariat, celui d'une industrie qui se veut maintenant de « services » et impose au corps une nouvelle cadence, une toute autre gestuelle.
À l'heure où se pose la question sur l'ensemble du territoire économique français de la disparition irrémédiable d'un savoir-faire industriel et de l'effacement progressif de la figure même de l'ouvrier, c'est la mémoire de ces corps au travail et des gestes qui leur donnaient vie qui se perd. Dans une société qui s'est fantasmée « tertiaire » uniquement et qui a cru pouvoir s'affranchir du corps-productif, du corps-ouvrier (dans ses deux acceptions), la perte de la mémoire même du geste et de son application appauvrit une histoire collective du rapport au travail. Au delà même d'une représentation politique qui a parfois usé, dans ses extrémismes les plus douteux, de l'imagerie du geste ouvrier ou artisanal, c'est une réécriture de cette relation au geste de travail que veut engager *Empty picture*. »

Alexandre Roccoli – septembre 2013

Compagnie A Short Term Effect
La Compagnie inscrit la recherche de formats pluridisciplinaires au centre de sa démarche. Elle convoque les médiums des arts plastiques, performatifs, sonores et filmiques ainsi que chorégraphiques.
Chaque langage développe sa propre singularité et fait œuvre. Dans ses projets les partis pris visuels et sonores participent de l'écriture.
Les projets menés par Alexandre Roccoli en France, aux États-Unis (New York) ou en Europe (Bruxelles, Berlin), seul ou en collectif, se situent dans ce maillage des langages sonore, visuel et chorégraphique.
La pièce *A short term effect* (2006) proposait déjà une forme construite sur ce principe de combinatoire : un dispositif pour 3 danseuses et 3 platines qui se faisaient danser elles-mêmes sur un système de boucles de gestes basés sur la déconstruction de trois concerts de trois icônes de la musique : Nico, Grace Jones et Amanda Lear.
Le mouvement en prise aux rouages des sillons des vinyls proposait un jeu de dérives physiques où le corps devenait un espace de projection de l'univers sonore au sens propre comme figuré.
Dans ces réalisations l'enjeu est de pouvoir considérer le son comme un corps à part entière et le travail du corps comme un espace de traitement sonore : le corps répète, suspend, *bug*, bloque, accélère, compresse, copie, colle, *slash*...
Ainsi les typologies des pièces empruntent au vocabulaire des nouveaux médias dans la perspective de créer un espace d'inscription du langage du corps et de la danse tel un organisme nouveau, avec le « *devenir techno-sapiens* » comme véritable source d'inspiration.

Alexandre Roccoli
Titulaire d'une Maîtrise en Esthétique de la Création, mention Danse du département Danse de l'université Paris VIII, et d'une licence en Information et communication, option politiques culturelles à Lyon II, il se forme ensuite auprès de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Membre actif du Théâtre du Soleil pendant trois ans, il est interprète de *Tambours sur la digue* d'Ariane Mnouchkine.
En 2003, il part vivre à Berlin où il collabore avec les artistes Antonia Baehr, Aranxta Martinez, Eszter Salamon, Tino Seghal, Maria Clara Villa Lobos, Tamer Yigit, Clemens Von Wedemeyer. Chorégraphe pour le Berghain à Berlin, il signe des Dance-sections pour l'opéra *After Hours* créé par Marcello Buscaino et Heidi Moddle. Dans le film *Otto up with dead people* de Bruce Labruce (Berlinale et Sundance 2008), il co-signe les mouvements des acteurs et écrit les parties chorégraphiées. Le travail qu'il met en place individuellement, ou avec *Last Last*, croise les champs de l'art chorégraphique et de la mode. Il a ainsi créé *Ersatz* à la Villa Gillet (Lyon, 2005), *A short term effect* au Hebbel Am Uffer à Berlin et aux Subsistances (2006), *Unbecoming solo*, dans le cadre d'une résidence à Bushwick à New York et présenté pour le festival Fiaf, avec l'aide de Cultures France. En 2008, dans le cadre de *Second Skin*, en partenariat avec Les Subsistances et Tanzquartier à Vienne, il crée avec des artistes d'autres disciplines artistiques, la pièce *Last Last*. Il co-signe *Drama per Musica* avec Séverine Rième, en 2011, au Centre Pompidou, dans le cadre du Nouveau festival, puis au festival *Anticodes* aux Subsistances. Alexandre Roccoli est également commissionné pour la conception d'expositions, lesquelles sont conçues comme des chorégraphies reposant sur les principes de mise en mouvement du regard et de l'expérience du spectateur. Depuis 2008, il initie une étude sur un principe de *dérivations*. Ce projet met en lien les savoirs du monde hospitalier et ses approches en recherches psychiatriques avec une démarche chorégraphique et sonore.

Mehdi Berbouki
Med est un personnage masqué qui tel un justicier de la nuit s'est formé à l'école de l'aventure. Med-land est sa sphère politique et poétique, radicalement indépendant il sévit dans des champs disciplinaires très singuliers de productions cinématographique, performatives, entre la Club culture, la Sex culture ses armes sont toujours mutantes. Ses constellations physiques puisent dans le monde végétal, organique, végan et cybernétique. Au delà des catégories du genre et des binarités masculine et féminine, son énigmatique voie lactée semble présager que ce jeune artiste promet à la scène artistique, chorégraphique et plastique un avenir d'un genre renouvelé, libre et exigeant.

Ghyslaine Gau
Dans *Empty Picture,* Ghyslaine Gau affirme une danse « contre toute attente raisonnable » qui se mêle à une force intérieure venant puiser dans du « tout terrain », au-delà des catégories du genre masculin et féminin hétérocentrées. Ses territoires imaginaires sont toujours obstinés d'expérimentations plutôt que de représentations, de métissage plutôt que de maitrise d'un devenir univoque et « glorieux ». Elle décide de monter les chevaux de la « multitude » des identités ; elle broie à coups de mâchettes les rouages des systèmes d'enfermement, faisant danser les individus « à la marge ». Elle se refuse à une citoyonneté définie, elle préfère celle totale définie par les réseaux humains, le partage des techniques, des fluides, des semences, de l'eau, des savoirs. Là où d'autres parleraient de crise, elle dit : « révolution ! ». Elle poursuit ces dernières années un travail de corps sur le terrain dans le milieu psychiatrique. Ghyslaine Gau a dansé chez Anna Halprin pour une ultime reprise de *Parades and Changes* à Berkeley, dans *My Pogo* avec Fabrice Ramalingom et dans un trio de femmes noires *Women - You might think I'm crazy but i'm serious* d'Annabel Guérédrat.

Chorégraphie : Alexandre Roccoli. **Avec :** Mehdi Berkouki, Ghyslaine Gau. **Musique :** Benoist Beauvot et Vincent Carpentier. **Scénographie - lumière :** Séverine Rième.

TOURNÉE
21 et 22 février 2014, CDC de Toulouse
Février 2014, Biennale de Marrakech

+ WORKSHOP'BRUNCH : Samedi 16 novembre 2013 à 10h30
1 atelier de danse contemporaine et 1 atelier de krump avec la compagnie A Short term Effect, suivis d'un brunch.

+ EN DÉBATS

LE TRAVAIL A-T-IL UN SEXE ?
Vendredi 15 novembre 2013 à 20h30 / 2h / Gratuit

Plus de cinquante ans après la révolution sexuelle et l'entrée en masse des femmes sur le marché de l'emploi, le partage du travail est toujours fortement sexué. Pourquoi une telle persistance ? Peut-on repenser le travail et son organisation en dehors de toute hiérarchie sexuelle ?

Rencontre conçue et animée par **Cécile Daumas** (journaliste à *Libération* / FR).
En partenariat avec le Laboratoire de l'Égalité.
Avec la collaboration de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba)

Avec :
Serge Hefez (France) psychiatre et psychanalyste.
> *Le Nouvel ordre sexuel : pourquoi devient-on fille ou garçon ?* (Livre de poche, 2013)
Margaret Maruani (France) sociologue directrice de la revue *Travail, genre et société* depuis 1999, date de sa création.
> *Travail et genre dans le monde. État des savoirs* (La Découverte, 2013)
(programmation en cours)

+++ JOURNÉE D'ÉTUDES

CORPS AU TRAVAIL: GESTES LABORIEUX, GESTES ARTISTIQUES
Vendredi 15 novembre 2013 de 9h30 à 18h / Villa Gillet / gratuit

Journée d'étude *Corps au travail : gestes laborieux, gestes artistiques* dans le cadre du programme de recherche *L'art au travail. Représentations artistiques, représentations sociales du monde du travail depuis les années 1968* organisé par Bérénice Hamidi-Kim (Université Lumière Lyon 2) et Armelle Talbot (Université Paris Diderot) dans le cadre du laboratoire Passages XX-XXI (EA 4160, Université Lumière Lyon 2).

Avec :
Agathe Dumont, Flore Garcin-Marrou, Bérénice Hamidi-Kim, Ariane Martinez, Claudia Palazzolo, Vincent Rafis, Armelle Talbot.

3. NORMAL/PAS NORMAL

La norme, la normalité, façonnent notre manière de voir, notre perception, notre vie. Durant les deux semaines de *Mode d'emploi,* la question de la norme, qui rejoint les questions sociales, politiques et philosophiques, traversera nombre de débats. En préambule, plusieurs artistes de la scène viennent donner leur version du normal / pas normal.

NORMAL/PAS NORMAL: LES PERFORMANCES

LA FAMILLE

NORA CHIPAUMIRE
~~RITE~~ RIOT
Performance / Danse

→ **Samedi 16 novembre 2013 à 19h / Dimanche 17 novembre 2013 à 17h**
→ 1h environ / 8€

Résidence aux Subsistances : du 12 au 17 novembre 2013

Depuis la nuit des temps, la famille avec ses rituels et ses systèmes de valeurs n'a jamais été remise en question sur le continent africain. Pourquoi là, et souvent ailleurs, la vie des femmes devrait-elle être un sacrifice, une offrande ? Nora Chipaumire, chorégraphe new-yorkaise originaire du Zimbabwe, interroge le système de la famille patriarcale présenté comme une normalité.

Nora Chipaumire
Née au Zimbabwe, Nora Chipaumire réside actuellement à New York. Son travail s'attaque aux stéréotypes sur l'Afrique et sur le corps noir en général dans la performance, l'art et l'esthétique contemporaine. Nora Chipaumire a été récompensée par l'Alpen Award en 2012 ; le Ford fellow en 2011 pour les États-Unis ; le Prix Mariam McGlone pour les jeunes chorégraphes de la Wesleyan University Center for the Arts ; une bourse de chorégraphie du MANCC en 2007-2008 ; le Bessy Award 2007 et 2008 pour l'intégralité de son travail avec *Urban Bush Women* en tant que danseuse / directrice artistique et pour son travail de mise en scène et de chorégraphie sur *Chimurenga*. Ses pièces récentes, *The Last Heifer* (commande pour Platform 2012), *Parallels* ; *Visible* (commande du Harlem Stage, 2011) une œuvre créée pour Jokajok ! un groupe féminin du Kenya ; *I Ka Nye* (2010), créée et interprétée avec Souleymane Badolo (chorégraphe) et Obo Addy (musicien) ; *Silence / dreams* (2010), créée et interprétée avec Fred Bendongue ; *Lions will roar, swans will fly, angels will wrestle heaven, rains will break, gukurahundi*, créée et interprétée avec Thomas Mapfumo. Sa dernière pièce *Miriam* a été créée aux Subistances en mars 2013.

Avec : Nora Chipaumire, Olivier Clause et Malika Mihoubi.

L'AUTRE

SARAH BAHR
LA DOULEUR DU MARTIEN
Performance / Musique - Création

→ **Samedi 16 novembre 2013 à 16h**
→ 1h environ / 8€

Résidence aux Subsistances : du 15 octobre au 17 novembre 2013

Comment « le martien » réagit-il à la douleur physique ou psychique ? L'autre dans la douleur n'est-il pas toujours « notre martien » ? Sarah Bahr, jeune artiste plasticienne et performeuse, place l'altérité au centre de son travail. Elle interroge la différence comme point de perception, et la normalité des écarts de perception. C'est précisément ce jeu sur les écarts – entre la métaphysique et la pataphysique, le terrien et son Doppelgänger, Tintin et Fantasio, le fou et l'anormal...– qui servira de point de départ à diverses reconstitutions permettant de répondre à cette angoissante question : *what it is like to be a Martian ?*.

Sarah Bahr
Après des études à l'Institut des Études Théâtrales Appliquées de Gießen (Allemagne) notamment auprès de Heiner Goebbels, Sarah Bahr étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Elle poursuit depuis des travaux aux trajectoires multiples, unissant ses activités d'artiste plasticienne, de poète et de metteur en scène. Elle vient de présenter *Sport-lecture assise* au festival actOral 13 (Marseille).

Avec : Lotta Suomi, Pierre Saint-Germier, Thomas Guené, Clément Canonne.

Cette performance est présentée dans le cadre du dispositif « Ascenseur » qui propose à de jeunes artistes issus de l'École nationale des beaux-arts de Lyon de s'insérer dans la programmation des Subsistances.
Avec le soutien de Goethe Institut.

LES ÉMOTIONS

IONA KEWNEY, JOSEPH QUIMBY
KNIGHTS OF INVISIBLE

Performance / Musique / Cirque – Création

→ **Samedi 16 novembre 2013 à 17h / Dimanche 17 novembre 2013 à 18h**
→ 45 minutes environ / 8€

Résidence aux Subsistances : du 12 au 17 novembre 2013

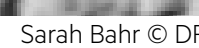
Iona Kewney et Joseph Quimby sont britanniques. Elle est contorsionniste et danseuse, elle a travaillé pour Alain Platel et Wim Vandekeybus. Lui est musicien et chanteur. Du majestueux à l'obscène, Iona Kewney met à l'épreuve la chair. Elle explore jusqu'à son extrême limite, le mouvement et sa violence, qu'elle pose comme une condition de survie. Femme ou animal ? Le bizarre devient étrangement normal.

Iona Kewney
Après des études en peinture et estampe au Duncan of Jordanstone College of Art en Écosse, Iona Kewney poursuit sa formation à la School for New Dance Development à Amsterdam. Elle complète ensuite son parcours à l'école de cirque Cirkuspiloterna en Suède. Elle présente depuis 12 ans ses solos à travers l'Europe, accompagnée pour l'occasion de différents musiciens. Iona Kewney a notamment travaillé avec Alain Platel, sur le spectacle VSPRS, et Wim Vandekeybus sur Scratching the Inner Fields.

Joseph Quimby
Collaborateur de Iona Kweney depuis 2009, Joseph Quimby travaille ou a travaillé avec les groupes Take A Worm For A Walk Week, Remember Remember, Loss Leader et Hivver.

Avec : Iona Kewney et Joseph Quimby.


Nora Chipaumire © DR



Sarah Bahr © DR


Iona Kewney & Joseph Quimby © Bruno Clément

NORMAL/PAS NORMAL: LE STORYTELLING

ANTONIN POTOSKI, JEAN-BICHE, ALICE RIVIÈRES, CYRIL CASMÈZE, MX JUSTIN VIVIAN BOND, BORIS RAZON / Liens musicaux ARANDEL
RAPPORT D'ANO®MALIE

En ces temps où même le Président de la République prône la normalité, nous proposons à sept personnalités – écrivains ou performeurs – de nous faire le récit d'un constat personnel d'anormalité permanente ou momentanée.

→ **Samedi 16 novembre 2013 à 20h**
→ 2h environ / 8€

Antonin Potoski (France) est né en 1974 à Nancy. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, il vit en déplacement depuis 1996. Il écrit ses premiers livres au Sahel en milieux peul et dogon (*La Plus belle route du monde* et *Les Cahiers dogons*, 2000 et 2001, Éditions P.O.L), réside au Japon (*Hôtel de l'Amitié*, 2004, Éditions P.O.L), puis dans la Corne de l'Afrique, au Myanmar, sur les côtes indonésiennes chez les pêcheurs Bugis. Il construit aujourd'hui ses récits en étoile autour du Sultanat d'Oman : *Cités en abîme* et *Nager sur la frontière* (2011 et 2013, Gallimard). Antonin Potoski a reçu le Prix Louis Castex de l'Académie Française 2012.

Jean-Biche (Belgique) est performeur, illustrateur, artiste de cabaret, maquilleur et strip-teaser. Figure de la nuit bruxelloise, Jean-Biche use de son corps comme d'un outil de travail. Il a collaboré avec de nombreux artistes dont Damien Jallet, Pierre Droulers ou Ivo Dimchev. La transformation et le travestissement sont au cœur de son travail artistique. Son corps n'en reste pas moins un espace d'intimité.

Alice Rivières (France) a passé le test pré-symptomatique lui apprenant qu'elle est porteuse de la maladie de Huntington (dégénérescence neurologique qui entraîne d'importants troubles moteurs et cognitifs) et qu'elle est donc vouée à la développer dans les prochaines années. Comment faire d'une prédiction médicale absolument terrifiante, vis-à-vis d'une maladie pour laquelle il n'existe aucun traitement, autre chose qu'un devenir désespérant ? Elle est aujourd'hui écrivain et créatrice du collectif artistique Dingdingdong qui a pour objectif d'explorer la maladie comme une planète inconnue et trouver les formes narratives à la hauteur pour bien raconter, chemin faisant, cette aventure.

Cyril Casmèze (France) est comédien et acrobate zoomorphe. Il a débuté au Cirque Archaos puis a joué dans plusieurs créations du Cirque Plume. Il est aussi comédien et a fondé, avec Jade Duviquet, la compagnie du Singe Debout. Ils ont créé aux Subsistances *C.Q.P.V.D. ou ce que parler veut dire ?* en 2008 et *Cet animal qui nous regarde* en 2009. En 2011, il a créé à New York pour le festival *Walls and Bridges* (organisé par la Villa Gillet en collaboration avec Les Subsistances) *Zoomorphic wild man*.

Boris Razon (France) est journaliste et écrivain. Il est aussi chargé des réformes relatives au transmédia nouvelles écritures à France Télévision. Il a participé au lancement du mensuel *Don Quichotte* et dirigé pendant dix ans le site *LeMonde.fr*. En 2005, frappé par un syndrome de Guillain-Barré atypique, il reste paralysé pendant plusieurs semaines. De cette expérience, il tire un premier roman, *Palladium* (Stock, 2013).

Mx Justin Vivian Bond (États-Unis) chante et performe. L'œuvre, maintes fois récompensée et nominée aux Tony Awards en 2007, est marquée par son identité transgenre, à l'image du rôle de Kiki DuRane. Mx Justin Vivian Bond, membre des *Radical Faeries* (groupe international fondé dans les années 70), rejète le modèle hétérocentriste et cherche à redéfinir l'identité gay. Cette figure de la nuit new-yorkaise a aussi joué son propre rôle dans le film *Shortbus* de John Cameron Mitchell en 2006.

Arandel (France), multi instrumentiste à l'identité tenue secrète, préfère mettre en avant sa musique électro abstraite située à la lisière de l'avant-garde. Son premier opus *In D* sorti à l'été 2010 se veut un hommage à Terry Riley et à la scène expérimentale américaine. Il a depuis sorti deux autres albums et réalisé de nombreux projets de créations musicales, que ce soit pour le Musée du quai Branly à Paris ou le Festival d'Ambronay. Collectionneur de disques des 60's mais aussi fin connaisseur de l'électronique la plus innovante, il est un créateur de sons des plus cultivés. Il fera le lien, à sa manière, entre les invités de ce storytelling.



Jean-Biche © Jean-Baptiste Huong

NORMAL/PAS NORMAL: LE CONCERT

MX JUSTIN VIVIAN BOND
CONCERT EXCEPTIONNEL

Musique

→ **Samedi 16 novembre 2013 à 22h**
→ 1h environ / 8€

Mx Justin Vivian Bond est une personalité incontournable de la scène cabaret new-yorkaise, allant du punk au néo folk glamour. Mx Justin Vivian Bond présente pour la première fois à Lyon une mosaïque d'histoires et de chansons tirées des spectacles *Mx America* et *Meowzing ! My Life As A Jazz Kitten* ainsi que des albums *Dendrophile* et *Silver Wells*.

Direction et piano : Matt Ray. **Guitare :** Nath Ann Carrera. **Violon :** Claudia Chopek.

+ EN DÉBATS

ZOMBIE VS CYBORG: QUEL AVENIR POUR L'HUMANITÉ ?

Samedi 16 novembre 2013 à 15h / 2h / Gratuit

L'idée d'une nature humaine immuable, créée par un Dieu ou guidée par les lois de l'évolution, a fait long feu. Nous savons que l'être humain a une histoire, au cours de laquelle il s'est plusieurs fois métamorphosé. Comment penser les évolutions à venir – clonage, implantation de puces électroniques, utérus artificiel… – , leurs enjeux et leurs dangers ? Certains philosophes contemporains proposent, pour relever un tel défi, une méthode originale : elle consiste à imaginer des personnages de fiction – comme le cyborg, soit l'homme robotisé, ou le zombie, tête pensante qui agit sur son corps à distance – afin de construire des modèles théoriques, qui soient aussi des scénarios pour l'avenir.

Rencontre animée par **Martin Legros** (journaliste à *Philosophie Magazine* / FR)
Avec la collaboration de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba)

Avec :
Thierry Hoquet (France) philosophe, professeur à l'Université Jean Moulin Lyon 3, spécialiste de la philosophie de la biologie.
> *Cyborg Philosophie : penser contre les dualismes* (Seuil, 2011)
Pierre Cassou-Nogues (France) philosophe, professeur à l'Université Paris 8 ; il s'intéresse au rapport entre philosophie et fiction.
> *Mon zombie et moi* (Seuil, 2010)
> *Lire le cerveau* (Seuil, 2012)
> *La Mélodie du tic tac* (Flammarion, 2013)

+ EN DÉBATS

LE SENS DE LA FAMILLE

Dimanche 17 novembre 2013 à 15h / 2h / Gratuit

La famille semble être redevenue une valeur cardinale de la société. Alors que sa remise en question fut un des piliers des revendications des années 70, elle incarne à nouveau, pour certains, un idéal de bonheur. Pourtant, loin des discours lénifiants, la réalité de ses formes mute et se recompose, posant la question de sa définition même. Quel est le sens de cet impératif immuable à « faire famille » ? Quels sont les enjeux juridiques, sociaux, sexuels et sociétaux de sa redéfinition ?

Rencontre animée par **Caroline Broué** (productrice de « La Grande Table » sur *France Culture*)
Avec la collaboration de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba)

Avec :
Anne Verjus (France) politiste, chargée de recherche au CNRS (Laboratoire Triangle à Lyon), spécialiste de l'histoire de la famille et de la citoyenneté des femmes.
Caroline Mecary (France) avocate au barreau de Paris, spécialiste en droit de la famille et co-présidente de la fondation Copernic.
Jean-Philippe Pierron (France) philosophe, spécialiste d'éthique et de droit, doyen de la faculté de philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon 3.
Irène Théry (France) sociologue, directrice d'études à l'EHESS, spécialiste de la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée, membre du Haut conseil à la Famille.

Grands témoins :
Georges Eid (France) sociologue, maître de conférence à l'Université Catholique de Lyon.
Marie Douris (France) professeure de droit à l'Université Catholique de Lyon, spécialisée en droit de la famille et en droit de la protection de l'enfance.

+++ AFTER AU LAVOIR PUBLIC

STRIP-TEASE EXISTENTIALISTE – L'INTERVIEW QUI DÉSHABILLE…

→ Le 17 novembre 2013 à 21h30
→ gratuit / réservations au 09 50 85 76 13

En écho à *Mode d'Emploi,* découvrez les invités du festival sous un autre angle…

Interrogés par une animatrice de charme, nos invités répondent à de troublantes questions. De Marcel Proust à Sophie Calle et Grégoire Bouiller en passant par Max Frisch, des artistes imaginent depuis longtemps des questionnaires étonnants : « Qu'est-ce qui vous fait lever le matin ? Que sont devenus vos rêves d'enfants ? » Ces questions seront posées au hasard aux invités du festival qui se prêtent avec humour à cet exercice insolite en passant tour à tour dans le fauteuil de l'invité. Dans une ambiance « club », en musique et avec un verre ! D'autres surprises seront au programme de cette joyeuse soirée.

HORS LES MURS

INTERROGATIONS SUR LE FÉMININ ET LE MASCULIN

SPECTACLE *VACILLATIONS* DE PASCALE HENRY CIE LES VOISINS DU DESSOUS, PRÉCÉDÉ DU DOCUMENTAIRE *IDENTITÉ(E)S* D'OLIVIER MEYROU

Du 18 au 30 novembre 2013 dans 10 lieux de la Région Rhône-Alpes (associations, lycées, universités…).

Comment se définit-on femme ou homme ? Quel impact cela a-t-il sur notre rapport à la société ? Pascale Henry (Cie Les voisins du dessous), crée une petite forme qui porte ces questions aux habitants de différents territoires de la Région. Ce spectacle itinérant est précédé de la projection d'un documentaire d'Olivier Meyrou, réalisé avec des publics des Subsistances à l'automne 2012.

PASCALE HENRY / CIE LES VOISINS DU DESSOUS
VACILLATIONS

Théâtre

Pascale Henry écrit et met en scène *Vacillations* à la demande des Subsistances. Cette petite forme théâtrale de trente minutes met en jeu deux comédiens, un homme et une femme, qui nous interrogent sur nos multiples identités.

Pascale Henry
Pascale Henry fonde en 1989 la compagnie Les Voisins du dessous, qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Aujourd'hui le répertoire de la compagnie compte plus d'une vingtaine de pièces (les dernières étant *Far away* de Caryl Churchill, *Les Tourments d'Alexis* d'après *De la démocratie en Amérique* d'Alexis de Tocqueville et *Thérèse en mille morceaux* de Lyonel Trouillot).

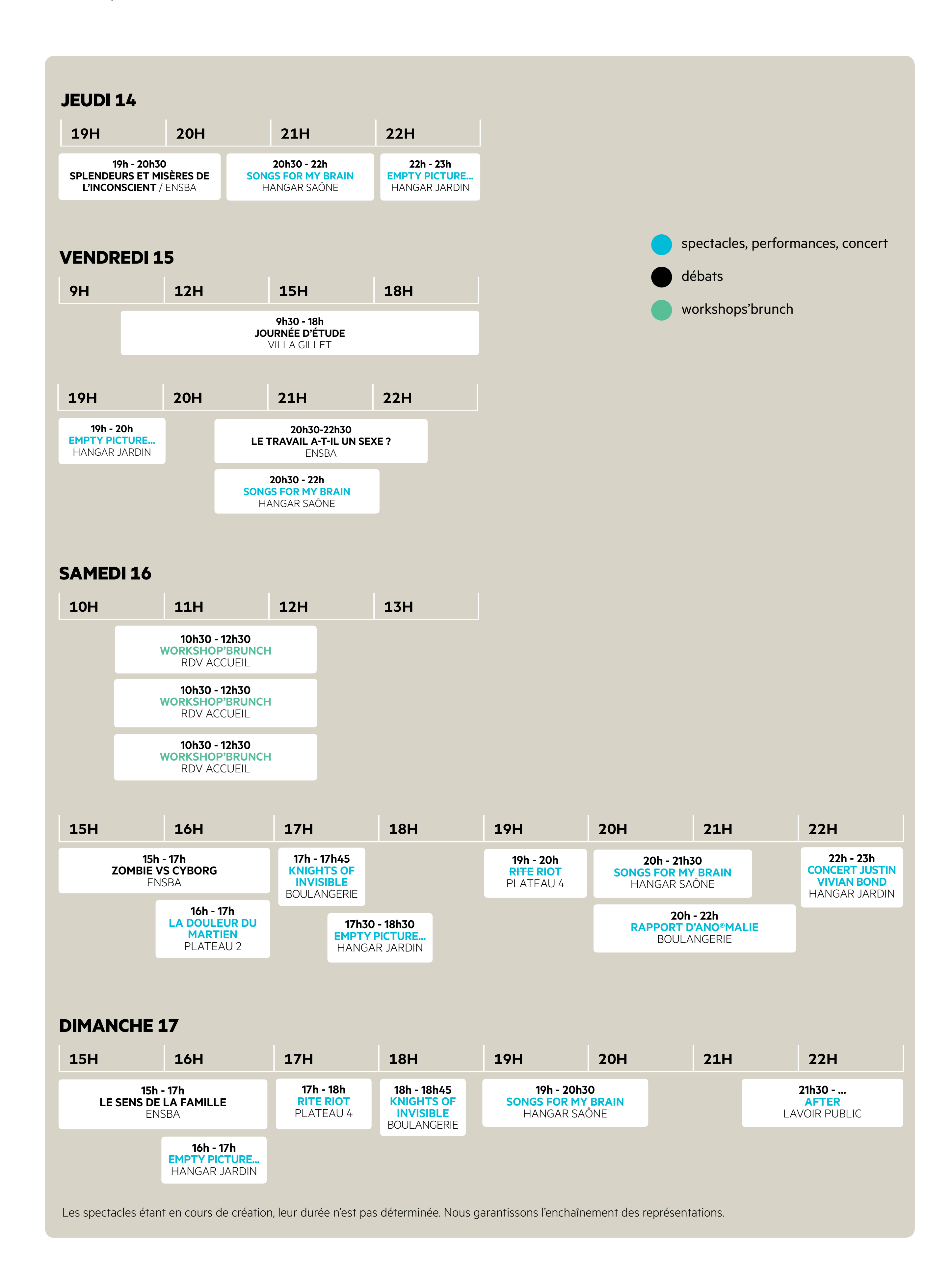
Ce projet reçoit le soutien du FIACRE médiation de la Région Rhône-Alpes et de la DRAC.

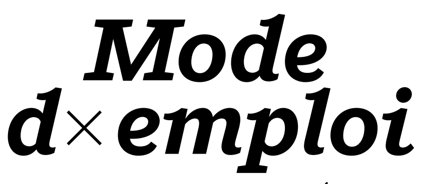
OLIVIER MEYROU
IDENTITÉ(E)S

Film

Olivier Meyrou a rencontré des personnes d'horizons différents et désireuses de partager leurs expériences et leurs questionnements. De ce travail de rencontres et de libre parole mené avec des spectateurs des Subsistances est né un film riche de 6 témoignages touchants et complémentaires. De ce documentaire se dégage de véritables portraits.

Olivier Meyrou
Olivier Meyrou est un documentariste français né en 1966. Il a été récemment remarqué au Festival de Berlin pour son documentaire *Célébration* au sujet des dernières années de travail d'Yves Saint- Laurent. Son précédent travail, *Au-delà de la haine* recueillait avec pudeur les sentiments d'une famille dont le fils homosexuel avait été battu à mort par deux skinheads. Un travail qui, comme l'ensemble de sa production, questionne avec une extrême sensibilité et sans sensationnalisme la question des identités.


JEUDI 14
19H
20H
21H
22H
19h - 20h30
SPLENDEURS ET MISÈRES DE L'INCONSCIENT / ENSBA
20h30 - 22h
SONGS FOR MY BRAIN
HANGAR SAÔNE
22h - 23h
EMPTY PICTURE...
HANGAR JARDIN
spectacles, performances, concert
débats
workshops'brunch
VENDREDI 15
9H
12H
15H
18H
9h30 - 18h
JOURNÉE D'ÉTUDE
VILLA GILLET
19H
20H
21H
22H
19h - 20h
EMPTY PICTURE...
HANGAR JARDIN
20h30-22h30
LE TRAVAIL A-T-IL UN SEXE ?
ENSBA
20h30 - 22h
SONGS FOR MY BRAIN
HANGAR SAÔNE
SAMEDI 16
10H
11H
12H
13H
10h30 - 12h30
WORKSHOP'BRUNCH
RDV ACCUEIL
10h30 - 12h30
WORKSHOP'BRUNCH
RDV ACCUEIL
10h30 - 12h30
WORKSHOP'BRUNCH
RDV ACCUEIL
15H
16H
17H
18H
19H
20H
21H
22H
15h - 17h
ZOMBIE VS CYBORG
ENSBA
16h - 17h
LA DOULEUR DU MARTIEN
PLATEAU 2
17h - 17h45
KNIGHTS OF INVISIBLE
BOULANGERIE
17h30 - 18h30
EMPTY PICTURE...
HANGAR JARDIN
19h - 20h
RITE RIOT
PLATEAU 4
20h - 21h30
SONGS FOR MY BRAIN
HANGAR SAÔNE
20h - 22h
RAPPORT D'ANO®MALIE
BOULANGERIE
22h - 23h
CONCERT JUSTIN VIVIAN BOND
HANGAR JARDIN
DIMANCHE 17
15H
16H
17H
18H
19H
20H
21H
22H
15h - 17h
LE SENS DE LA FAMILLE
ENSBA
16h - 17h
EMPTY PICTURE...
HANGAR JARDIN
17h - 18h
RITE RIOT
PLATEAU 4
18h - 18h45
KNIGHTS OF INVISIBLE
BOULANGERIE
19h - 20h30
SONGS FOR MY BRAIN
HANGAR SAÔNE
21h30 - ...
AFTER
LAVOIR PUBLIC
Les spectacles étant en cours de création, leur durée n'est pas déterminée. Nous garantissons l'enchaînement des représentations.



UN FESTIVAL DES IDÉES

12 > 24 nov 2013

Un festival organisé par la Villa Gillet, en partenariat avec Les Subsistances.
Deux semaines de rencontres et de spectacles ouverts à tous, dans toute la Région Rhône-Alpes :
interroger le monde d'aujourd'hui avec des penseurs, des chercheurs, des acteurs de la vie publique et des artistes.
Le Live aux Subsistances et *En débats* à Lyon et en Rhône-Alpes.

AVANT-PREMIÈRE À PARIS

CENTRE NATIONAL DU LIVRE
JEUDI 7 NOVEMBRE / 19H30
→ **Voir et savoir**
En partenariat avec l'INA. Paul Audi (FR) et Adèle van Reeth (FR)
en dialogue avec des images d'archives.
Un rendez-vous itinérant en Rhône-Alpes, du 12 au 24 nov.

DÉBATS EN RHÔNE-ALPES

THÉÂTRE DE BOURG-EN-BRESSE
MARDI 12 NOVEMBRE / 20H30
→ **S'opposer, contester, résister**
Fabrice Balanche (FR), Rony Brauman (FR), Nadia El Fani (TN / FR), Mischa Gabowitsch (DE / RU)

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
MERCREDI 13 NOVEMBRE / 20H
→ **Le courage de la vérité**
Florence Aubenas (FR), Masha Gessen (RU / US), Nadia El Fani (TN / FR)

MC2: GRENOBLE
MERCREDI 13 NOVEMBRE / 19H30
→ **Être au monde : quelle expérience commune ?**
Philippe Descola (FR), Tim Ingold (GB)

ESPACE MALRAUX / CHAMBÉRY
VENDREDI 15 NOVEMBRE / 19H
→ **Féminin, masculin... Mais encore ?**
Anne Verjus (FR)

COMÉDIE DE VALENCE
SAMEDI 16 NOVEMBRE / 18H
→ **La mémoire et l'oubli**
Francis Eustache (FR), Olivia Rosenthal (FR), Jean-Yves Tadié (FR)

LIVE AUX SUBSISTANCES
SPECTACLES + DÉBATS
DU JEUDI 14 AU DIMANCHE 17 NOVEMBRE

DÉBATS GRATUITS / SPECTACLES 8 €

DÉBATS À LYON

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES
JEUDI 14 NOVEMBRE / DÈS 10H
→ **L'infra-politique en question**
Jocelyn Armel, alias Le Bachelor (CG), Vanessa Caru (FR), Frédéric Ciriez (FR), Yves Citton (FR), Guillaume Marche (FR)
→ **Révoltes, révolutions, émeutes**
Luc Bronner (FR), Mischa Gabowitsch (DE / RU), Gérard Mauger (FR)
→ **Les associations et l'évitement du politique**
Marie-Hélène Bacqué (FR), Axelle Brodiez-Dolino (FR), Lilian Mathieu (FR)

OPÉRA DE LYON
LUNDI 18 NOVEMBRE / 20H30
→ **La France : une identité en question**
Jacques Lévy (FR), Emmanuel Todd (FR)

VILLA GILLET
MARDI 19 NOVEMBRE / 19H30
→ **De la carte au territoire : images et imaginaires**
Gunnar Olsson (SE), Gilles Tiberghien (FR)

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
MERCREDI 20 NOVEMBRE / 20H30
→ **Comment les migrants changent-ils la ville ?**
Michel Agier (FR), Diébédo Francis Kéré (BF), Doug Saunders (CA)

UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3 MERCREDI 20 NOVEMBRE / DÈS 14H
→ **Le propre de la philosophie**
Sébastien Charbonnier (FR), Thierry Hoquet (FR), Frédérique Ildefonse (FR), Bruno Karsenti (FR)
→ **Peut-on expérimenter l'humain ?**
Laurent Bègue (FR), Vinciane Despret (BE), Pierre Fourneret (FR), Jean-Philippe Pierron (FR)

Calendrier complet des manifestations sur www.festival-modedemploi.net et dans le programme du festival.
Réservations dès le 21 octobre.

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
JEUDI 21 NOVEMBRE / 18H30
→ **Le point de vue animal**
Éric Baratay (FR), Vinciane Despret (BE), Teresa Giménez-Candela (ES), Nicolas Mathevon (FR)

HÔTEL DE RÉGION
VENDREDI 22 NOVEMBRE / 19H30
→ **Transition écologique : réinventer le travail ?**
Dominique Méda (FR), Timothy Mitchell (US), Lucile Schmid (FR)

SAMEDI 23 NOVEMBRE / DÈS 11H
→ **La preuve par l'image**
Abdelasiem El Difraoui (DE/EG), Emmanuel Hoog (FR), Hidetaka Ishida (JP), Barbie Zelizer (US)
→ **Quel est le sens de l'universel aujourd'hui ?**
Paul Audi (FR), Sophie Wahnich (FR) Nilüfer Göle (TU)
→ **Les minorités sont-elles un principe actif de la démocratie ?**
Romain Bertrand (FR), Nadia Marzouki (TN / FR), Siddhartha Deb (IN / US)
→ **La fabrique de l'ignorance : l'intégrité de la science à l'épreuve des intérêts industriels**
André Cicolella (FR), Mathias Girel (FR), Dominique Gombert (FR)

DIMANCHE 24 NOVEMBRE / DÈS 11H
→ **Interroger l'autisme**
Caroline Eliacheff (FR), Angela Sirigu (IT/ FR)
→ **L'héroïsme : une valeur d'aujourd'hui ?**
Vincent Azoulay (FR), Susan Neiman (US / DE), Rémy Ourdan (FR)
→ **L'incertitude : une autre manière de savoir ?**
Jean-Claude Ameisen (FR), Patrick Boucheron (FR), Étienne Klein (FR)
→ **Discrimination positive, égalité et justice sociale**
Pierre Birnbaum (FR), Randall Kennedy (US)

CARTES BLANCHES
PLUS DE 40 RENCONTRES À LYON
ET DANS TOUTE LA RÉGION RHÔNE-ALPES

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, le Centre national du livre, et bénéficie du soutien du Ministère des Affaires Etrangères.

Le festival *Mode d'emploi* bénéficie du soutien du Centre national du livre, de la Région Rhône-Alpes et du Grand Lyon. Liste complète des partenaires de *Mode d'emploi* dans le programme complet du festival.









